

FORÊT • NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

foretnature.be

Rédaction : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :
librairie.foretnature.be

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :
foretnature.be

Retrouvez les anciens articles de la revue
et d'autres ressources : **foretnature.be**



Écoute active en contexte périurbain d'Île-de-France

Franck Jacobée

Office National des Forêts, Direction Territoriale Seine-Nord

Suite aux contestations récurrentes d'une partie du grand public au regard de certains actes de gestion dans les forêts périurbaines de la Direction territoriale ONF Seine-Nord, l'ONF s'est engagé dans un plan d'actions pour mieux intégrer la demande sociétale à ses pratiques.



Les forêts publiques françaises gérées par l'Office national des forêts dans la direction territoriale Seine-Nord, couvrent une surface d'environ 310 000 hectares sur trois régions : Hauts-de France, Île-de-France et Normandie. Fréquemment situées autour de grandes agglomérations (Paris, Lille, Rouen...), elles sont particulièrement fréquentées et relèvent simultanément de forts enjeux sociaux, patrimoniaux et de production.

L'actualité de ces dernières années a illustré une incompréhension croissante des actes de gestion de l'ONF par les usagers de ces forêts périurbaines et ce, plus particulièrement en Île-de-France et à l'occasion des coupes rases et coupes de régénération par surface.

La gestion conduite par l'ONF était perçue par une partie du grand public comme contradictoire aux principes éthiques et aux objectifs même de gestion durable que poursuit cet établissement. Cette crise, longtemps interprétée par le gestionnaire comme liée à une insuffisance de communication. Si des efforts pédagogiques et d'optimisation paysagère ont montré que la futaie régulière restait très largement acceptée dans les régions rurales (exemples des forêts de Bercé ou Tronçais), le contexte de l'Île de France, a évolué en manifestations fréquentes, parfois violentes, avec le risque d'un rejet en bloc de toute forme de gestion. Elle a été abondamment relayée par la presse et de plus en plus fréquemment par les élus. Initialement cantonnées aux seules forêts d'Île-de-France, les manifestations ont progressivement gagné des massifs localisés dans des contextes moins urbanisés de la Direction territoriale. Dans les situations les plus tendues, elles ont conduit l'ONF à ne plus pouvoir assurer une partie de ses missions et à immobiliser une partie de la production.

Considérant alors qu'il s'agissait d'une véritable demande sociale dans un contexte particulier, l'ONF a entrepris en 2012 de réaliser un diagnostic, puis de mettre en place une stratégie et un plan d'actions qui répondent à cette demande. Nous nous attacherons

dans cet article à illustrer de façon très synthétique les mesures essentielles de ce plan d'actions et à tirer les enseignements des trois premières années de déploiement.

Contexte

Une première mission a été conduite en 2012 en Île-de-France par Sylvain Ducroux¹ à partir de nombreuses consultations du monde associatif et professionnel. Elle a mis en évidence les axes nécessaires adaptations suivants :

1. Éviter les coupes de régénération par grandes surfaces qui stigmatisent la gestion. C'est le grief essentiel du grand public contre la gestion de l'ONF. Le corolaire de cette adaptation est l'évolution de la gestion dans les forêts concernées vers un traitement en futaie irrégulière.
2. Rétablir l'équilibre faune/flore. Rompu sur l'essentiel des massifs concernés, il empêche de mettre en œuvre quelque sylviculture que ce soit dans des conditions économiquement acceptables. En futaie irrégulière, ce déséquilibre rend le renouvellement impossible puisque protéger artificiellement une régénération dispersée est irréaliste.
3. Renforcer et faire évoluer le mode de gouvernance. Cet axe milite pour une augmentation du nombre des comités de concertation des forêts. Il ne s'agit plus seulement de dispenser une information des gestionnaires vers les usagers, mais de faire évoluer les échanges vers un véritable dialogue, de reconnaître la multiplicité des expertises en matière forestière, de faire émerger davantage de projets participatifs et de mieux ausculter les demandes. Le travail investi sur cet axe n'est pas neutre. Il a non seulement permis d'optimiser les termes d'une information et d'une communication vers le public, mais il a contribué à ce que l'établissement adopte une posture d'écoute plus active.
4. Mieux maîtriser l'exploitation et les délais d'achèvement des chantiers dans les sites fortement fréquentés pour restituer plus rapidement les lieux

RÉSUMÉ

Dans le contexte urbanisé des forêts domaniales d'Île-de-France, l'Office National des Forêts a été confronté à une incompréhension croissante par les usagers, du mode de gestion pratiqué traditionnellement en futaie régulière. Dans ce contexte spécifique, une stratégie et un plan d'actions ont été mis en place pour adapter la gestion, l'exploitation, la gouvernance et la communication. Après trois années de déploiement, les apports en termes d'échanges techniques et d'outillage ont permis des avancées dont

les intérêts traversent aujourd'hui les seules questions de traitement. Après une phase plus initiatique, un savoir-faire s'est développé et la capitalisation des retours d'expériences est à organiser. L'apaisement des revendications des usagers est aujourd'hui tangible. Pour autant, la réussite de l'ensemble de ces efforts reste tributaire de notre capacité à rétablir un équilibre faune-flore détérioré. Un plan d'actions est également conduit dans ce sens pour consolider l'ensemble du projet.

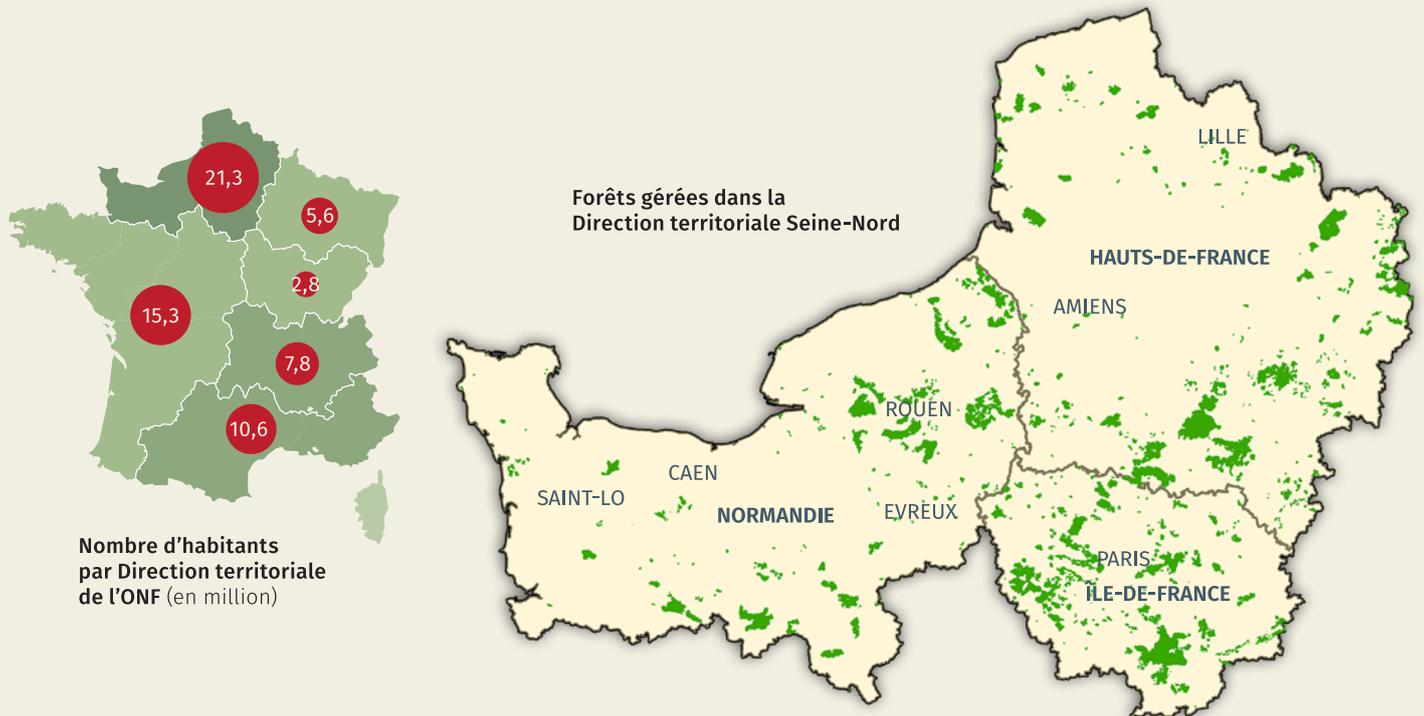


Figure 1. Carte de situation des forêts publiques gérées par la Direction territoriale ONF Seine Nord et Nombre d'habitants par Direction territoriale ONF en France.

aux usagers. Il s'agit ici d'augmenter progressivement la part de bois vendus façonnés, et pour l'ONF d'assumer l'essentiel des contraintes d'exploitation liées au contexte urbanisé. Le changement de gestion a également nécessité d'anticiper ses répercussions sur les volumes mobilisés et d'adapter en conséquence la stratégie commerciale.

5. Adapter la communication par des messages positifs, proactifs et non plus seulement défensifs, en utilisant les bons vecteurs et les thématiques qui permettent d'obtenir du grand public une meilleure écoute.

En 2016, Eric Goulouzelle, directeur territorial Seine Nord, décide de concevoir et de déployer le plan d'actions permettant de conduire cette mutation intégrant les attentes sociales. L'ONF prend alors la décision de faire évoluer rapidement la gestion des forêts domaniales d'Île-de-France vers un traitement en futaie irrégulière, et de reprendre les documents d'aménagement afférents sous 7 ans. Dans les autres régions de la direction territoriale (Hauts de France et Normandie) la situation est examinée au cas par cas à l'occasion du renouvellement des aménagements et en fonction du contexte local.

Cet article détaille la mise en œuvre des deux premiers axes.

Accompagner le changement sylvicole dans les forêts concernées

Phase préalable d'écoute active

Une première phase d'écoute active des équipes a permis de définir une liste de forêts de la direction territoriale dans lesquelles il était nécessaire de faire prioritairement évoluer la gestion pour orienter plus efficacement les moyens dédiés au plan d'actions.

Cette phase a également permis d'identifier que la représentation du traitement irrégulier était généralement confuse et variée selon les équipes⁷. Il était donc nécessaire de confronter ces perceptions à des images, des références structurées, avec des résultats économiques et techniques avérés.

La possibilité ou non de renouveler les chênes en futaie irrégulière était une préoccupation unanime⁶.

La question du contrôle de l'évolution des peuplements était également primordiale. Un contrôle de qualité constituait non seulement une garantie de suivi professionnel, mais également une condition d'acceptation du changement³.

Cette étape a permis de préciser un dispositif de formation et d'échanges adapté aux besoins et questionnements des équipes concernées autour de plusieurs

Figure 2. Article de presse (actu.fr) dénonçant les coupes rases en forêt domaniale.



actions : une immersion initiale dans des contextes de gestion expérimentée en futaie irrégulière, puis un accompagnement des équipes dans leur contexte, une diversification des expériences sur la base du volontariat (« compagnonnage sylvicole »), et enfin, la capitalisation et le partage de l'expérience acquise par les équipes impliquées.

Accompagnement des équipes dans l'apprentissage pratique

Le réseau Pro Silva-AFI a été un appui précieux pour identifier des forêts et des gestionnaires de référence. Des journées d'échanges ont été organisées sur ces lieux avec les forestiers concernés par le changement de traitement. Ces échanges comprenaient systématiquement une forte part de mise en pratique, après un énoncé clair, structuré et précis des consignes et des motifs. Nous avons veillé particulièrement à ce que l'encadrement s'implique de façon effective dans cette démarche.

Les objectifs de ces échanges ciblaient principalement :

- Une bonne compréhension des concepts du traitement irrégulier et la capacité à les décliner de façon concrète et pratique.

- La restauration d'une certaine simplicité des principes et des pratiques, en démentant de façon très explicite les contresens usuels.
- Le constat partagé que chacun disposait des connaissances techniques permettant de pratiquer.
- Le rappel et l'argumentation des motifs économiques du choix de gestion par les gestionnaires de référence.
- L'illustration des différents niveaux de contrôle et de calage de cette gestion.

Le détail du contenu de ces formations et des concepts présentés est illustré par l'excellente synthèse des Ateliers forestiers de Forêt.Nature².

Plus de quatre cents forestiers de la direction territoriale ont bénéficié de ces journées d'échanges pratiques sur le martelage en futaie irrégulière⁵ et plus de trois cents forestiers et ouvriers forestiers ont été formés simultanément à la pratique des travaux en futaie irrégulière⁴ au cours de ces trois premières années.

À l'issue de ces rencontres, la principale question des participants est systématiquement celle de la transposition et de l'adaptation des méthodes à leur contexte local. Nous y avons répondu en accompagnant les équipes, chacune dans son contexte, par des forestiers (Cabinets d'experts Claire Torres et Victor Martin, en 2017 et 2018) pratiquant la futaie irrégulière dans des situations très différentes. Conçue pour partager des expériences variées et non pas pour imposer des méthodes, cette action très appréciée a permis d'ancrer les pratiques et d'illustrer le fait que cette gestion n'est pas inféodée à une gamme de stations ou à des contextes particuliers de peuplements, mais relève bien de pratiques transposables à des contextes très divers. Cette impulsion initiale est aujourd'hui à relayer dans les contextes concernés par les cadres techniques et des personnes impliquées dans le « compagnonnage sylvicole ».

Enfin, parce que la récurrence des confrontations nourrit efficacement les savoir-faire, nous avons également développé la démarche dite de « compagnonnage sylvicole ». Il s'agit de donner aux forestiers volontaires, l'occasion de travailler une à quelques journées par an en immersion dans une équipe d'ex-

périence reconnue. La référence au compagnonnage évoque la posture d'apprentissage, la diversité des sites et des références. Elle rend possible la progression technique continue des équipes à partir de personnes engagées dans la confrontation, diffusant régulièrement des savoir-faire. Elle fait des « compagnons » les acteurs de leurs choix face à des pratiques parfois divergentes et stimule l'ouverture et le discernement.

Initiative et autonomie, oui, mais contrôlées...

Le contrôle est la juste contrepartie de l'autonomie et de l'initiative inhérentes au traitement proposé. C'est aussi une question culturelle³. La réticence au changement de traitement s'est longtemps nourrie de la crainte de mal assurer le renouvellement des peuplements, clef de voûte du contrôle en futaie régulière.

Pour cadrer cette méthode de contrôle, nous avons utilisé l'expertise de Max Bruciamacchie à l'école AgroParisTech Nancy. Les forêts concernées étant majoritairement de grande taille, l'implantation de réseaux de placettes permanentes constituait la solution la plus efficace. Mesurer des variables avec la précision utile en combinant des jauges d'échantillon-

Figure 3. Journée d'échanges dans les forêts gérées par Christophe Pichery, expert forestier (Arbres Forêts Expertises)





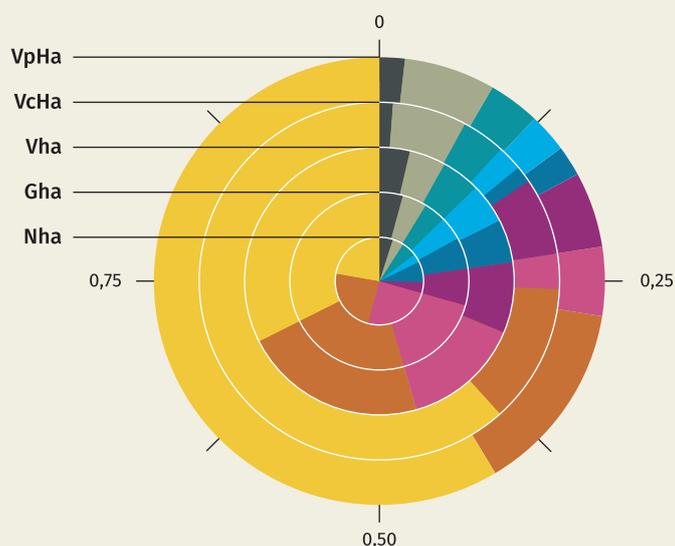
Figure 4. Placette permanente : l'usage simultané de plusieurs jauges d'échantillonnage (ici symbolisées par une jauge de surface et une jauge d'angle) permet d'optimiser le dispositif global pour le meilleur rapport précision/coût. Le capital est suivi en volume, composition, structure et qualité. Accroissement et prélèvement sont mesurés (arbres individuellement repérés en coordonnées polaires). Le couplage avec les données de télédétection permet d'enrichir considérablement les analyses.

Figure 5. Un service Web ouvert à tous permet l'analyse de réseaux de placettes permanentes avec production automatisée des résultats sous forme de tableaux complets et d'un rapport (algorithmes : Max Bruciamacchie et Valentin Demets).

Principales caractéristiques dendrométriques à l'échelle de la forêt avec leur précision.

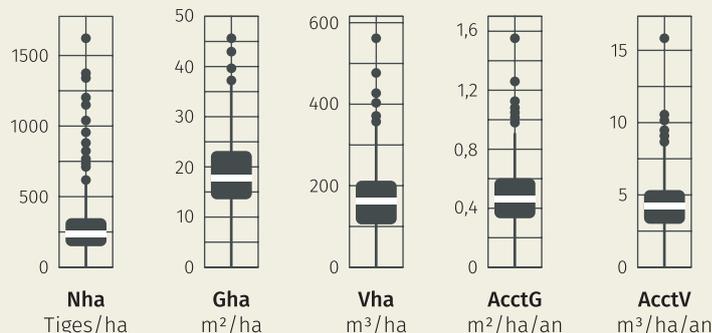
Cycle		N tiges/ha	G m ² /ha	V m ³ /ha	AcctG m ² /ha/an	AcctV m ³ /ha/an	Nombre de placettes
1	Moyenne	275,8	17,38	152,79	0,45	4,01	448
	Coefficient de variation	84,57	48,94	57,57	52,29	53,14	
	Erreur relative (%)	7,85	4,54	5,35	4,86	4,93	
	Intervalle de confiance	254,1-297,5	16,6-18,2	145-161	0,43-0,47	3,8-4,2	

Visualisation simultanée de la contribution des différents groupes d'essence au nombre de tiges, à la surface terrière...



- Chêne
- Frêne
- Châtaignier
- Hêtre
- Autres feuillus
- Feuillus précieux
- Charme
- Autres résineux
- Tilleul

Variabilité des principales caractéristiques dendrométriques.



nage adaptées et éprouvées, permet l'usage collectif de protocoles ONF pratiques, harmonisés, économiquement réalistes, consolidables et répondant parfaitement aux questionnements des gestionnaires.

La difficulté de mise en place de tels réseaux consiste en deux grandes causes essentielles :

- d'une part la multiplicité des jauges nécessite un apprentissage pratique qui mette l'organisateur à l'aise pour déployer concrètement ses premiers dispositifs sur le terrain,
- d'autre part, la phase d'analyse peut dissuader les personnes peu familiarisées avec la pratique de l'informatique et des statistiques.

Ces deux difficultés ont été levées par un accompagnement soutenu des aménagistes à l'occasion des projets d'implantation de réseaux d'inventaires, et un accès libre et simplifié à l'analyse développée par Max Bruciamacchie et Valentin Demets, à partir d'un service Web*. Le site est ouvert à tout utilisateur. Un collectif d'utilisateurs assure annuellement une évolution cohérente du produit. Ce mode de gouvernance permet également de mutualiser les coûts de développement.

Le volet aménagement

La reprise des aménagements (période de 20 ans) des seules grandes forêts domaniales franciliennes dans un délai de 7 ans, nécessite transitoirement un gros effort supplémentaire. Le recours à des renforts expérimentés extérieurs pour lever les données de terrain a été une solution partielle. L'autre partie de la solution réside dans l'optimisation de la collecte et de l'analyse des données de description pour organiser efficacement la programmation des coupes et la veille sur la nécessité des travaux. L'outillage et la démarche mis en place ont permis d'améliorer très sensiblement les rendements et la qualité des rendus. C'est également un capital partageable.

Réaliser les travaux où il faut et quand il le faut : un des niveaux de contrôle...

Le suivi de l'opportunité de réaliser ou non des travaux au fil du temps est aisé en futaie régulière, les travaux sylvicoles étant circonscrits au seul groupe de régénération. En futaie irrégulière, c'est l'ensemble de la forêt qui est potentiellement concerné et « *faire ce qu'il faut, où il faut et quand il le faut* » comme aimait le dire Brice de Turckheim, n'est une espièglerie qu'en apparence. Cela exige une organisation. Cette organisation peut être simplifiée, surtout dans les contextes peu concurrentiels ou quand le rythme de passage en travaux est connu et bien établi en fonction du cadencement des coupes. Cette veille peut également être organisée et structurée selon un programme prévisionnel probable, régulièrement ajusté au fil du temps et des réalités – qui garantit le

suivi indépendamment de la succession des forestiers. Une telle organisation de la veille, à l'image de la programmation des coupes et de l'ajustement annuel par l'assiette, répond bien à cette nécessité. Couplée à une historisation des tâches et de leurs coûts, elle renforcerait également les possibilités d'optimisation des itinéraires techniques. Cet outil simple reste à créer aujourd'hui, même si le cahier des charges en est actuellement rédigé.

Rétablissement de l'équilibre faune flore

Depuis quatre décennies, les populations de grands ongulés ont fortement augmenté sur le territoire national. Dans les forêts de la Direction territoriale Seine-Nord, il est devenu exceptionnel de pouvoir renouveler les peuplements de chênes sans protection artificielle. Or, les conditions climatiques et sanitaires hypothèquent et justifient encore davantage nos efforts de renouvellement. Il en résulte une véritable exacerbation des inquiétudes sur ces questions. La dispersion du renouvellement liée au traitement irrégulier ajoute encore à l'impérieuse nécessité de rétablir rapidement l'équilibre faune flore.

Par le passé, une part des récoltes a été retenue dans les forêts d'Île-de-France par les protestations récurrentes des usagers contre les coupes de régénération. Elle l'est encore de fait aujourd'hui à cause des difficultés – voire le plus souvent de l'impossibilité – de récolter des bois mûrs sur semis acquis qui fait douter les forestiers de pouvoir renouveler la ressource dans de bonnes conditions à court terme.

La réussite du changement de traitement dans les forêts où il est engagé est directement dépendante de l'efficacité avec laquelle nous saurons conduire le retour à l'équilibre faune-flore à court terme. L'échec se soldera nécessairement par un retour au classique cantonnement du renouvellement et par une assistance artificielle coûteuse. Cette évidence constitue en soi une motivation pour atteindre l'objectif de l'équilibre forêt-gibier, mais cela suppose que les ressorts de cette mécanique soient explicités auprès de l'ensemble de nos partenaires.

La stratégie proposée par la direction territoriale Seine-Nord pour ce rétablissement, affiche délibérément la régulation comme une des mesures en faveur d'une gestion éthique de la grande faune. Elle en formalise clairement les intérêts pour tous les acteurs. La grande faune est un sujet de préoccupation potentiellement très fédérateur, comme le démontre

* inventaire-foret.ovh 



Figure 6. Mue de grand cerf dans un site ouvert non saturé par les ongulés en forêt Bourguignonne. Six mâles portaient quinze et plus sur la place de brame. Que voulons-nous ? nombre ou qualité ?

l'expérience de la forêt de Saint-Hubert en Wallonie (moins de cerfs, mais en équilibre, du soin au vieillissement des mâles, une véritable implication dans la gestion des personnes intéressées...). Cette stratégie permet de recueillir l'adhésion et le soutien des mondes de la chasse et de l'environnement qui défendent les mêmes valeurs éthiques. Les termes en ont été présentés dans un court métrage qui sert de support médiatique au projet*.

Le plan d'actions global a identifié un nombre restreint de forêts pilotes aujourd'hui en situation de déséquilibre. Les causes de déséquilibre sont globalement bien échantillonnées. Chaque agence (il en existe six dans la direction territoriale) a rédigé un premier plan d'actions pour chacun des massifs pilotes, en utilisant et en adaptant des mesures issues d'une très large liste mise au point collectivement. Ce document initial a vocation à être partagé et enrichi dans une seconde phase de consultation des partenaires locaux. Il insiste sur la nécessaire identification d'actions participatives (une parcelle renouvelée, une équipe de chasse...) et sur l'indispensable prise en charge collective de mesures de bonne gestion des cheptels (suivi, sexe et âge ratio, connectivité...).

Plusieurs actions sont actuellement conduites en soutien aux forêts pilotes :

- Étude permettant d'évaluer le coût complet du déséquilibre. En effet, l'argument de la compensation des coûts entre loyer de chasse et dégâts est bien souvent avancé sans qu'on ait d'estimation fiable des véritables coûts à mettre en face des loyers.
- Cadrage de la mise en place de dispositifs d'enclos-exclos : implantation, rythme d'installation, choix pré-fléché dans l'aménagement pour en assurer l'effectivité, outillage de l'analyse... Cette partie fait l'objet d'un déploiement spécifique en tant que facteur important de suivi des résultats, et parce qu'elle lève aussi objectivement le voile sur le véritable niveau de déséquilibre, tant en interne qu'en externe. Elle vient compléter d'éventuelles séries historiques d'indicateurs, par une information ciblant spécifiquement la régénération forestière. Nous espérons une optimisation à moyen terme du coût global de suivi par indicateurs.
- La recherche de partenaires compétents et engagés, prêts à soutenir notre initiative, pour porter cette démarche de façon plus crédible et audible. Cela crée également les conditions favorables du développement des compétences individuelles dans un esprit de démonstration par l'exemple. À ce titre, les responsables des chasses en licence et les responsables de plans d'actions des forêts pilotes

* vimeo.com/lkrfilms/faune-flore 



Semis de chênes aboutis
en contexte déséquilibré.

sont, avec ces partenaires, les membres privilégiés d'une communauté qui doit produire des contenus pédagogiques, des sites exemplaires et des actions contribuant au crédit global de la démarche. Ce collectif est bien identifié. Les termes de sa production sont en cours de réflexion.

- Une veille est en cours sur les nouvelles méthodes d'estimation des populations. Les progrès des outils de détection thermique sont très rapides. Leur utilisation à des fins de dénombrement semble proche.

Les deux ennemis de ce projet sont l'inertie et la dispersion. Concentrer initialement les énergies sur des massifs représentatifs des différentes causes de déséquilibre et les porter à un niveau d'exemplarité permettra d'aboutir plus certainement. La transposition aux autres massifs viendra dans un second temps, grâce à l'expérience acquise sur les massifs pilotes.

L'ensemble de ces plans d'actions de premier niveau est actuellement engagé, ainsi que les plans de com-

munication associés. Leur réussite dépendra de l'engagement des équipes, de la façon dont nous aurons ou non su partager le sens de cette démarche, et du pilotage du plan global qui devra s'appuyer sur un mandat extrêmement fort.

Conclusion et perspectives

L'évolution globale des retours des participants aux formations et leurs questionnements de la première à la troisième année sont très significatifs. Tarie, la défiance ponctuelle initiale a fait place à une posture aujourd'hui très positive. On constate une évolution très claire et diffuse de la façon dont est globalement perçue la gestion en futaie irrégulière dans les équipes concernées, où préconçus, confusions et craintes associées ont été majoritairement levés. La perception des méthodes s'est même progressivement libérée des questions traditionnelles d'appartenance à un traitement ou à un autre pour se résumer simplement à des choix d'itinéraires techniques efficaces, s'appliquant à des peuplements en place. Cette ouverture intervient à un moment où la résilience des systèmes va être déterminante et où nous allons certainement devoir ouvrir les pratiques au-delà des expériences connues. Les forestiers d'Île-de-France ont majoritairement pris conscience de ce que portait le projet en matière d'initiative et d'autonomie. Aujourd'hui acquise, cette condition était le préalable indispensable au changement effectif. Le souci de performance technique et économique est bien compris, et le risque est écarté d'une confusion avec une sylviculture de surcoûts pour des motifs paysagers. Pour autant, les fondamentaux doivent être rappelés de façon récurrente, et le souci de l'ouverture et de la confrontation perpétuelle doit être activement entretenu.

Perspectives pour l'animation sylvicole

Le projet entre maintenant dans une nouvelle phase. La phase naturelle et nécessaire d'interrogation est passée. Les équipes constituent elles-mêmes leurs références et leurs expériences qu'il est précieux de formaliser, de mettre en valeur et de partager activement. Cela nécessite de formaliser ce retour d'expérience et d'en assurer le rythme via un cadrage souple. L'ensemble des retours du compagnonnage sylvicole, de l'expérience des équipes et des individus impliqués, constitue une source qui nourrira notre technicité dans les prochaines années. Il nous reste à préciser les termes d'une animation également ouverte sur l'extérieur.

Enfin, l'initiative de la direction territoriale Seine-Nord de l'Office national des forêts en Île-de-France s'apparente à d'autres expériences plus anciennes : l'accompagnement Pro Silva des agents du DNF en

Wallonie, les forêts écoles d'Auberive en Haute-Marne, de Bouge dans les Cévennes, les formations organisées par Pro Silva, celles de la région ONF Alsace... ces projets sont des sources de confrontation des idées et des outils, de mutualisation des moyens. Les échanges se concrétisent actuellement, rythmés par la circulation des hommes et des femmes et des actions pédagogiques délibérément communes.

Perspectives - inventaire

À l'issue de trois années de déploiement du plan d'actions et grâce à l'engagement remarquable des équipes, plus de 70 000 hectares sont couverts dans la direction par des réseaux de placettes permanentes. L'accès à l'analyse s'est démocratisé et la gouvernance de l'évolution des outils est ouverte, avec des perspectives d'évolutions enthousiasmantes. Une démarche qualité permet d'assurer la pertinence de nos réseaux de placettes. L'intérêt du contrôle et de l'inventaire des stocks traverse aujourd'hui clairement la question du traitement. Outre le contrôle de gestion par forêt, il s'agit de renseigner des domaines aussi essentiels que celui de l'approvisionnement ou du monitoring.

Satisfaction du public

Ce changement important des pratiques et des postures a vu les protestations du public progressivement baisser puis presque se tarir dans les contextes périurbains d'Île-de-France. Pour les forêts dont les aménagements ne sont pas encore repris, le cadrage des pratiques en situation transitoire a permis de les adapter immédiatement à l'état d'esprit du changement.

La réussite de l'ensemble de ce plan d'actions reste néanmoins suspendue à notre capacité à réussir collectivement le retour rapide à l'équilibre faune-flore. ■

Bibliographie

- ¹ **Ducroux S.** (2016). *Projet forêts périurbaines, orientations de gestion pour les forêts domaniales périurbaines*. Direction territoriale ONF Île-de-France, 11 p.
- ² **Guillier C., Sanchez C., Heynink C.** (2019). *Martelage en traitement irrégulier. Choix sylvicoles et notions associées*. Ateliers forestiers de Forêt.Nature, 55 p.
- ³ **Jacobée F., Cochery P.** (2016). *Sylviculture et gestion durable. Quelle évolution en cours ? L'agriculture durable. Essai d'élaboration d'un cadre normatif*. Presses universitaires d'Aix Marseille, 646 : 357-374.
- ⁴ **Jacobée F., Moyses F., Lacomme A., Thomas A., Wilhelm M.-E., Forges F.** (2019). *Compte rendu de formations Travaux en futaie irrégulière*. DT SEINO.
- ⁵ **Pichery C., Jacobée F., Rouvière B.** (2019). *Compte rendu de formations martelage*. DT SEINO, Forêts gérées par Pichery C.

POINTS-CLEFS

- ▶ Les coupes de régénération définitives et « coupes rases » soulèvent de plus en plus souvent des questions de la part du public, et plus particulièrement dans le contexte périurbain d'Île-de-France.
- ▶ Dans le cas particulier de cette région, l'ONF a validé une stratégie spécifique, comprenant une adaptation du traitement et de la gouvernance dans les forêts domaniales.
- ▶ Le plan d'actions conduit depuis 3 ans a fortement contribué à structurer les échanges d'expériences ; il a permis la mise à disposition de techniques et d'outils structurants et partageables.
- ▶ Ce plan d'actions a contribué à clarifier la pratique et les concepts de gestion en futaie irrégulière au près des équipes concernées – ses apports traversent souvent la question même du traitement.
- ▶ Si elle répond à l'attente sociale, la réussite de cette démarche reste suspendue à notre capacité à restaurer l'équilibre faune-flore dans les massifs concernés. Les actions sont en cours dans ce sens.

⁶ **Sanchez C., Petit S.** (2016). *La régénération des chênes indigènes*. Ateliers forestiers de Forêt.Nature, 16 p.

⁷ **Susse R., Allegrini C., Bruciamacchie M., Burus R.** (2009). *Le traitement des futaies irrégulières*. AFI, Convention France Bois Forêt, 125 p.

Relecteurs : Christine Micheneau, revue technique ONF, Antoine Chéret, responsable communication DT SEINO, Vincent Boulanger, Recherche et développement ONF, Sylvain Ducroux, adjoint au DT SEINO.

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les forestiers et forestières qui ont accepté de nous recevoir pour échanger, et plus particulièrement Philippe D'Harcourt, Jean-Michel Guillier, Christophe Pichery, Jean-Jacques Boutteaux, François Moyses, Roland Susse, Nicolas Luigi et Pro Silva France, Max Bruciamacchie, les agents DNF qui nous ont reçus et l'ensemble des contributeurs et contributrices au compagnonnage sylvicole. Nous remercions également chaleureusement Bertrand Monthuir, Christophe Launay et Sébastien Hermeline de Bois Landry, pour leur soutien efficace aux actions cynégétiques.

Crédits photos. F. Jacobée.

Franck Jacobée

franck.jacabee@onf.fr

Office National des Forêts,
Direction Territoriale Seine Nord
Boulevard de Constance | F-77300 Fontainebleau